Elections législatives du 5 juin 1988 - 16e Circ. de Paris

Liste Entente Populaire Et Nationale

SERGE JEANNERET

candidat

SERGE BALASSI

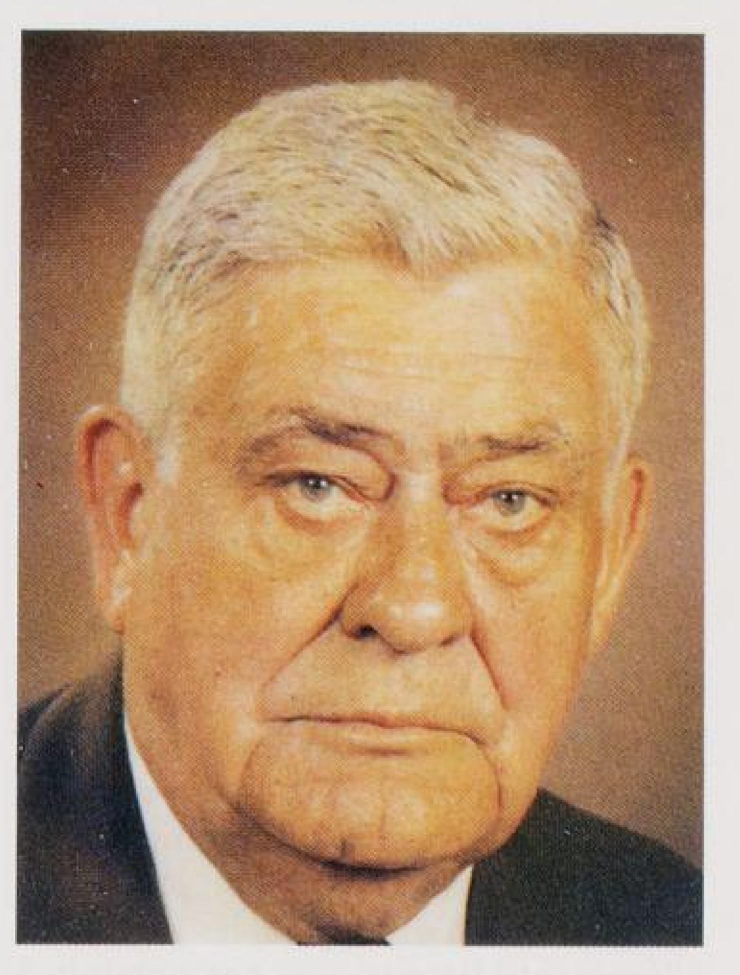
suppléant

présentés par le

FRONT NATIONAL

et

JEAN-MARIE LE PEN



Serge Jeanneret

né à Paris
Conseiller régional d'Ile-de-France
Conseiller de Paris (17e)
Président de la 2e Commission du Conseil général

Capitaine d'infanterie de marine (H)
Croix de guerre 1939-45 (3 citations)
Croix du Combattant Volontaire de la Résistance
Médaille d'engagé volontaire
Officier des Palmes académiques
Officier du Mérite agricole

Les élections législatives anticipées auxquelles vous êtes appelés vont orienter l'avenir de la France pour de longues années.
Elles doivent aboutir au double objectif que je vous propose :
• faire échec au retour du socialisme d'autant plus dangereux qu'il avance masqué ;
• sanctionner la politique suicidaire de M. Jacques Chirac et de sa majorité qui, de 1986 à 1988, vient d'aboutir à la réélection triomphale de M. François Mitterrand.

FAIRE ECHEC AU RETOUR DU SOCIALISME

• De nombreux électeurs se sont laissés prendre aux pièges tendus par M. Mitterrand — ouverture fallacieuse, unité dans le flou, rassemblement dans la confusion. La composition du gouvernement de Michel Rocard où se retrouvent les socialistes les plus sectaires démontre la gravité de cette erreur.

• Demain, comme c'était en 1981, le pouvoir socialiste, ce serait la dictature de la technocratie étatiste, l'extension d'une fiscalité bureaucratique et inhumaine, l'écrasement des petites et moyennes entreprises, et, par voie de conséquence, la remontée rapide du chômage.

• Ce serait aussi la guerre scolaire contre l'enseignement privé, une nouvelle vague d'immigration clandestine, le droit de vote accordé aux étrangers, la multiplication des naturalisations indésirables.

SANCTIONNER LA POLITIQUE SUICIDAIRE DE M. CHIRAC

• Le 16 mars 1986, la France se prononce massivement contre la gestion désastreuse des socialistes. La popularité de M. Mitterrand est au plus bas. Le 8 mai 1988, il est réélu Président de la République. Comment en sommes-nous arrivés là ?

• **L'erreur de la cohabitation :** en acceptant d'être le troisième Premier ministre de M. Mitterrand, M. Jacques Chirac lui a redonné une virginité nouvelle. Avec une habileté incomparable, le Chef de l'Etat a progressivement paralysé le gouvernement et sa majorité. Quoi qu'on ait dit, le refus de la cohabitation n'entraînait nullement une crise de régime. Inspiré par de médiocres ambitions personnelles, ce mensonge a eu des conséquences désastreuses.

• **L'exclusion du Front national :** en refusant aux députés du Front national leur place légitime dans la majorité parlementaire, en insultant ses électeurs, M. Chirac a brisé la cohésion de la droite française.

• **La nouvelle loi électorale :** pour tenter d'exclure le Front national de la vie politique, M. Chirac, dès son arrivée au pouvoir, a supprimé le système proportionnel, gage d'équité et de relative stabilité. Il l'a remplacé par le système majoritaire, injuste et brutal, qui risque

SANCTIONNER LA POLITIQUE SUICIDAIRE DE M. CHIRAC

de livrer l'Assemblée nationale aux socialistes, même s'ils sont minoritaires dans le pays.

• **La trahison du programme de 1986 :** la majorité sortante avait été élue sur une « plate-forme » claire où figurait notamment la réforme du code de la nationalité, le contrôle rigoureux de l'immigration, la réforme de l'enseignement public. Ces engagements n'ont pas été tenus.

• **Des lois maladroites ou inadaptées :** l'opinion a été déçue et inquiète à la suite de mesures irréfléchies, notammant en ce qui concerne la Sécurité sociale, la réglementation des loyers, les prétendus allégements fiscaux qui ont conduit à l'augmentation du total des prélèvements obligatoires. La suppression formellement promise de l'absurde taxe professionnelle n'a pas été réalisée. Les privatisations, certes souhaitables, ont privilégié de manière exorbitante la haute finance et le capitalisme spéculatif.

• **En Nouvelle-Calédone :** dès 1986, il fallait dissoudre le FLNKS, organisation anticonstitutionnelle, appelant à la rébellion armée et au terrorisme. C'était le seul moyen de prévenir les troubles sanglants qui ont abouti à la dramatique situation actuelle.

• Je ne manque pas d'estime personnelle à l'égard de M. Bernard Pons qui sera mon concurrent le 5 juin prochain. Mais il partage les écrasantes responsabilités du gouvernement dont il était membre et dont j'ai analysé les faiblesses, les erreurs et les reniements. Il est en outre regrettable qu'il ait accepté de figurer sous le sigle illusoire et ridicule de l'Union du rassemblement et du centre, ce qui ne veut rien dire. Union minée de l'intérieur par des politiciens dévorés d'ambition, UDF ou RPR, prêts à trahir leurs idées et leurs électeurs pour courir aux gamelles ministérielles que leur tendent les socialistes.



Serge Balassi

né à Paris
Cadre commercial
Secrétaire de la section du 17e du Front national

UNE SEULE FORCE D'AVENIR : LE FRONT NATIONAL

• Après l'échec de la majorité prétendue libérale, les propositions claires et honnêtes du Front national représentent la seule alternative au socialisme.

• **Lutter contre le chômage,** d'une part en allégeant les charges des entreprises, seules génératrices d'emploi, d'autre part en arrêtant l'immigration et en organisant le départ des étrangers du tiers monde.

• **Promouvoir la préférence nationale** en imposant la priorité des Français en matière d'emploi, de logement social, d'accès aux crèches, aux garderies, aux cantines scolaires et aux colonies de vacances.

• **Encourager la famille** en instituant un revenu maternel égal au SMIG pour les mères françaises de familles nombreuses.

• **Ramener la sécurité** en rétablissant la peine de mort pour les auteurs de crimes de sang, les terroristes, les trafiquants de drogue, en appliquant intégralement les peines de prison, en sanctionnant rigoureusement la récidive.

• **Rendre la parole au peuple** en permettant aux Français, grâce au référendum d'initiative populaire, de s'exprimer directement sur les grands problèmes d'intérêt national ou social.

• **Restaurer l'identité nationale** en réformant l'école où priorité doit être donnée à l'éducation civique et patriotique, à la connaissance de l'Histoire, à l'enseignement de la langue française.

Le 24 avril dernier, 4 400 000 Françaises et Français ont fait confiance à Jean-Marie Le Pen. Il leur demande de confirmer et d'amplifier leur vote le 5 juin prochain.

Electrices et électeurs des Ternes, de la Plaine-Monceau et des Batignolles, vous choisirez de voter pour les candidats du Front national, contre le retour de l'hégémonie socialiste, mais aussi contre les erreurs, les reniements et les magouilles de la fausse droite.

Collaborateur intime pendant vingt ans du regretté président Bernard Lafay, élu du 17e arrondissement depuis 1977, je connais et j'aime vos quartiers et je ne décevrai pas votre confiance.

Vu, le candidat.

Serge Jeanneret.

R.M.I. RCS PARIS B 340 012 616